

Díaz-Canel : Nous sommes fiers d'être des descendants d'Africains

Image not found or type unknown

La Havane, 12 décembre (RHC) Le Premier Secrétaire du Comité Central du Parti et Président de la République de Cuba, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, a tenu mercredi après-midi, au Palais de la Révolution, une réunion émouvante avec une représentation des participants à la Conférence Internationale Décennie des Personnes d'Ascendance Africaine, qui se déroule ces jours-ci à La Havane. Il était accompagné de la vice-première ministre, Inés María Chapman Waugh, du ministre de la Culture, Alpidio Alonso Grau, et du coordinateur du programme Color Cubano, Rolando Rensoli Medina, ainsi que d'autres représentants du parti et du gouvernement.

Rolando Rensoli Medina, responsable de l'organisation de l'événement, a expliqué au président les détails du programme, l'origine des 240 délégués, les conférences les plus intéressantes et a également

mentionné que l'événement était dédié au défunt journaliste Pedro de la Hoz et à l'anniversaire de l'arrivée du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) à Cuba.

Rensoli a rendu un hommage particulier à l'artiste américain Danny Glover Laverne, présent à l'événement, qui, il y a dix ans, après la proclamation par l'UNESCO de la Décennie des Afro-descendants, avait déclaré que Cuba était le pays le plus moral pour organiser ce type de réunion.

« Et Cuba, a dit Rensoli, a ainsi clôturé la Décennie des personnes d'ascendance africaine, avec dignité, avec moralité ».

Les participants, dans leurs discours, ont souligné la contribution de Cuba à la lutte contre la discrimination raciale sous toutes ses formes et l'importance de cet événement, qui se termine vendredi prochain.

L'Américain James Cunts Early, retraité de l'Institut Smithsonian et activiste social, a souligné qu'« à Cuba, quelque chose de différent se passe dans notre Amérique, parce qu'elle a été capable de promouvoir un chemin de possibilités, d'un nouveau monde, avec la Révolution triomphante de 1959, qui a affronté le racisme, qui a semé la conscience dans le peuple, en cartographiant la réalité sociologique du racisme ».

Il a souligné « l'importance d'informer le peuple américain du modèle cubain de lutte contre le racisme, qui est, a-t-il souligné, un autre héritage de Cuba à l'Amérique et au monde ».

Geoffroy De Laforcade, professeur d'histoire à la Norfolk State University, a déclaré que « Cuba est le pays du monde où il se sent le plus à l'aise, parce qu'ici nous parlons intelligemment et avec espoir de l'avenir de l'humanité ».

Il a estimé que la Conférence internationale Cuba 2024 - Décennie des personnes d'ascendance africaine a été « une occasion de dialogue entre les autorités, les activistes sociaux, les organisations et les communautés, ce qui constitue un modèle différent d'amélioration et de bonheur ».

Abdulraman Abbe Terab, du Nigeria, a avoué qu'il se sentait chez lui à Cuba. La diaspora africaine, en particulier la diaspora nigériane, ne pourra pas travailler pour ses droits sans Cuba, où dans chaque coin « il y a le Nigérian, il y a le Yoruba, il y a le Changó ». « Le monde doit comprendre, a-t-il dit, que le Nigeria et Cuba n'ont pas seulement des similitudes, mais qu'ils forment un seul et même peuple.

David Dennys, de la Barbade, a réitéré la revendication historique des peuples des Caraïbes en faveur d'une juste réparation des sinistres conséquences de l'esclavage. Dans son intervention, il a demandé que la lutte contre le racisme soit portée à un autre niveau, en renforçant la revendication du droit des personnes d'ascendance africaine à recevoir des réparations pour avoir été volées à l'Afrique et pour l'esclavage, en particulier à une époque historique comme celle que nous vivons aujourd'hui, où le fascisme refait surface dans des pays comme ceux de l'Europe.

Lors de la réunion, le président Díaz-Canel a remercié les participants d'être aux côtés de Cuba en ces temps complexes.

Le dirigeant cubain a affirmé que la conférence avait réaffirmé « la conviction que nous partageons des idées communes, un bien commun, l'aspiration à un monde plus juste pour tous, sans distinction, sans évaluation, sans distinction entre les personnes en raison de leur couleur de peau ou de la couleur de leur peau ».

« Nous, a-t-il souligné, partons toujours de la conviction de Marti que la patrie est l'humanité, que nous sommes tous égaux et qu'il n'y a pas de race. Nous sommes des êtres humains, des habitants de la planète Terre, et votre présence à Cuba a été très importante pour nous ».

Le chef de l'État a fait remarquer aux participants à la réunion que la révolution cubaine, dans sa lutte contre le racisme, avait eu pour leader historique Fidel Castro, grand admirateur de l'œuvre de Martí et de sa pensée humaniste, une grande force motrice.

Et Martí, a-t-il rappelé, « était un homme à la pensée humaniste, d'une grande dimension ; et il a été l'un de ceux qui nous ont enseigné que les gens ne pouvaient pas être distingués sur la base de la couleur de leur peau ou d'autres raisons discriminatoires ».

Ainsi, a-t-il souligné, « depuis le triomphe de la Révolution, Fidel a promu, dans le cadre de l'œuvre révolutionnaire, l'élimination de la discrimination ; la discrimination fondée sur la couleur de la peau dans un pays qui avait vécu des années, des siècles, de colonialisme espagnol et ensuite une république néocoloniale dépendante des États-Unis ».

Depuis le triomphe de la révolution, Fidel, a-t-il souligné, a été l'un de ceux qui ont mené, dans la continuité de Raúl, tout un ensemble de politiques sociales visant à rechercher l'égalité, l'équité, l'inclusion, les opportunités pour tous dans un pays qui avait vécu tout ce retard dû à la colonisation, au racisme.

Tout au long de la révolution, a ensuite rappelé le président, à Cuba, nous nous reconnaissons comme des égaux, nous avons des politiques sociales et des lois qui combattent la discrimination, qui ont donné des droits égaux pour promouvoir le développement culturel et l'éducation de tous les citoyens ; néanmoins, a-t-il reconnu, il y a encore des vestiges de racisme, c'est pourquoi un programme national contre le racisme et la discrimination raciale a été développé ces dernières années.

Il a souligné que les Cubains sont fiers d'avoir apporté un grain de sable dans la lutte pour la libération de plusieurs pays africains, une manière de régler notre dette envers un continent qui fait directement partie de notre nationalité.

« Nous sommes fiers d'être des descendants d'Africains, des descendants de nos peuples indigènes, des descendants d'Européens ».

Et toujours, a-t-il souligné, nous distinguons un ensemble de valeurs partagées par les Cubains qui nous viennent d'Afrique : le courage, la rébellion, la joie, la capacité de résister, de défendre nos racines, dont nous sommes très fiers ».

« De l'Afrique, a-t-il ajouté, nous avons une riche présence culturelle, qui nous distingue, que nous partageons, et c'est pourquoi lorsque les Cubains sont là, ils se sentent chez eux ; lorsque nous sommes dans les Caraïbes, nous sommes chez nous, lorsque nous sommes en Amérique latine, nous sommes chez nous. C'est pourquoi je crois que nous sommes tous frères.

Nous vous remercions de votre présence à cet événement, qui n'a été ni fermé ni académique, mais aussi plein de sentiments et d'espoirs, a déclaré le président. Nous serons avec vous, a-t-il dit, dans la bataille pour la réparation historique de nos peuples et dans la défense de nos racines africaines.

Ainsi, a-t-il souligné, « depuis le triomphe de la Révolution, Fidel a promu, dans le cadre de l'œuvre révolutionnaire, l'élimination de la discrimination ; la discrimination fondée sur la couleur de la peau dans un pays qui avait vécu des années, des siècles, de colonialisme espagnol et ensuite une république néocoloniale dépendante des États-Unis ».

Depuis le triomphe de la révolution, Fidel, a-t-il souligné, a été l'un de ceux qui ont mené, dans la continuité de Raúl, tout un ensemble de politiques sociales visant à rechercher l'égalité, l'équité, l'inclusion, les opportunités pour tous dans un pays qui avait vécu tout ce retard dû à la colonisation, au racisme.

Tout au long de la révolution, a ensuite rappelé le président, à Cuba, nous nous reconnaissons comme des égaux, nous avons des politiques sociales et des lois qui combattent la discrimination, qui ont donné des droits égaux pour promouvoir le développement culturel et l'éducation de tous les citoyens ; néanmoins, a-t-il reconnu, il y a encore des vestiges de racisme, c'est pourquoi un programme national contre le racisme et la discrimination raciale a été développé ces dernières années.

Il a souligné que les Cubains sont fiers d'avoir apporté un grain de sable dans la lutte pour la libération de plusieurs pays africains, une manière de régler notre dette envers un continent qui fait directement partie de notre nationalité.

« Nous sommes fiers d'être des descendants d'Africains, des descendants de nos peuples indigènes, des descendants d'Européens ».

Et toujours, a-t-il souligné, nous distinguons un ensemble de valeurs partagées par les Cubains qui nous viennent d'Afrique : le courage, la rébellion, la joie, la capacité de résister, de défendre nos racines, dont nous sommes très fiers ».

« De l'Afrique, a-t-il ajouté, nous avons une riche présence culturelle, qui nous distingue, que nous partageons, et c'est pourquoi lorsque les Cubains sont là, ils se sentent chez eux ; lorsque nous sommes dans les Caraïbes, nous sommes chez nous, lorsque nous sommes en Amérique latine, nous sommes chez nous. C'est pourquoi je crois que nous sommes tous frères.

Nous vous remercions de votre présence à cet événement, qui n'a été ni fermé ni académique, mais aussi plein de sentiments et d'espoirs, a déclaré le président. Nous serons avec vous, a-t-il dit, dans la bataille pour la réparation historique de nos peuples et dans la défense de nos racines africaines.

Ainsi, a-t-il souligné, « depuis le triomphe de la Révolution, Fidel a promu, dans le cadre de l'œuvre révolutionnaire, l'élimination de la discrimination ; la discrimination fondée sur la couleur de la peau dans un pays qui avait vécu des années, des siècles, de colonialisme espagnol et ensuite une république néocoloniale dépendante des États-Unis ».

Depuis le triomphe de la révolution, Fidel, a-t-il souligné, a été l'un de ceux qui ont mené, dans la continuité de Raúl, tout un ensemble de politiques sociales visant à rechercher l'égalité, l'équité, l'inclusion, les opportunités pour tous dans un pays qui avait vécu tout ce retard dû à la colonisation, au racisme.

Tout au long de la révolution, a ensuite rappelé le président, à Cuba, nous nous reconnaissons comme des égaux, nous avons des politiques sociales et des lois qui combattent la discrimination, qui ont donné des droits égaux pour promouvoir le développement culturel et l'éducation de tous les citoyens ; néanmoins, a-t-il reconnu, il y a encore des vestiges de racisme, c'est pourquoi un programme national contre le racisme et la discrimination raciale a été développé ces dernières années.

Il a souligné que les Cubains sont fiers d'avoir apporté un grain de sable dans la lutte pour la libération de plusieurs pays africains, une manière de régler notre dette envers un continent qui fait directement partie de notre nationalité.

« Nous sommes fiers d'être des descendants d'Africains, des descendants de nos peuples indigènes, des descendants d'Européens ».

Et toujours, a-t-il souligné, nous distinguons un ensemble de valeurs partagées par les Cubains qui nous viennent d'Afrique : le courage, la rébellion, la joie, la capacité de résister, de défendre nos racines, dont nous sommes très fiers ».

« De l'Afrique, a-t-il ajouté, nous avons une riche présence culturelle, qui nous distingue, que nous partageons, et c'est pourquoi lorsque les Cubains sont là, ils se sentent chez eux ; lorsque nous sommes dans les Caraïbes, nous sommes chez nous, lorsque nous sommes en Amérique latine, nous sommes chez nous. C'est pourquoi je crois que nous sommes tous frères.

Nous vous remercions de votre présence à cet événement, qui n'a été ni fermé ni académique, mais aussi plein de sentiments et d'espoirs, a déclaré le président. Nous serons avec vous, a-t-il dit, dans la bataille pour la réparation historique de nos peuples et dans la défense de nos racines africaines.

Ainsi, a-t-il souligné, « depuis le triomphe de la Révolution, Fidel a promu, dans le cadre de l'œuvre révolutionnaire, l'élimination de la discrimination ; la discrimination fondée sur la couleur de la peau dans un pays qui avait vécu des années, des siècles, de colonialisme espagnol et ensuite une république néocoloniale dépendante des États-Unis ».

Depuis le triomphe de la révolution, Fidel, a-t-il souligné, a été l'un de ceux qui ont mené, dans la continuité de Raúl, tout un ensemble de politiques sociales visant à rechercher l'égalité, l'équité, l'inclusion, les opportunités pour tous dans un pays qui avait vécu tout ce retard dû à la colonisation, au racisme.

Tout au long de la révolution, a ensuite rappelé le président, à Cuba, nous nous reconnaissons comme des égaux, nous avons des politiques sociales et des lois qui combattent la discrimination, qui ont donné des droits égaux pour promouvoir le développement culturel et l'éducation de tous les citoyens ; néanmoins, a-t-il reconnu, il y a encore des vestiges de racisme, c'est pourquoi un programme national contre le racisme et la discrimination raciale a été développé ces dernières années.

Il a souligné que les Cubains sont fiers d'avoir apporté un grain de sable dans la lutte pour la libération de plusieurs pays africains, une manière de régler notre dette envers un continent qui fait directement partie de notre nationalité.

« Nous sommes fiers d'être des descendants d'Africains, des descendants de nos peuples indigènes, des descendants d'Européens ».

Et toujours, a-t-il souligné, nous distinguons un ensemble de valeurs partagées par les Cubains qui nous viennent d'Afrique : le courage, la rébellion, la joie, la capacité de résister, de défendre nos racines, dont nous sommes très fiers ».

« De l'Afrique, a-t-il ajouté, nous avons une riche présence culturelle, qui nous distingue, que nous partageons, et c'est pourquoi lorsque les Cubains sont là, ils se sentent chez eux ; lorsque nous sommes dans les Caraïbes, nous sommes chez nous, lorsque nous sommes en Amérique latine, nous sommes chez nous. C'est pourquoi je crois que nous sommes tous frères.

Nous vous remercions de votre présence à cet événement, qui n'a été ni fermé ni académique, mais aussi plein de sentiments et d'espoirs, a déclaré le président. Nous serons avec vous, a-t-il dit, dans la bataille pour la réparation historique de nos peuples et dans la défense de nos racines africaines.

Ainsi, a-t-il souligné, « depuis le triomphe de la Révolution, Fidel a promu, dans le cadre de l'œuvre révolutionnaire, l'élimination de la discrimination ; la discrimination fondée sur la couleur de la peau dans un pays qui avait vécu des années, des siècles, de colonialisme espagnol et ensuite une république néocoloniale dépendante des États-Unis ».

Depuis le triomphe de la révolution, Fidel, a-t-il souligné, a été l'un de ceux qui ont mené, dans la continuité de Raúl, tout un ensemble de politiques sociales visant à rechercher l'égalité, l'équité, l'inclusion, les opportunités pour tous dans un pays qui avait vécu tout ce retard dû à la colonisation, au racisme.

Tout au long de la révolution, a ensuite rappelé le président, à Cuba, nous nous reconnaissons comme des égaux, nous avons des politiques sociales et des lois qui combattent la discrimination, qui ont donné des droits égaux pour promouvoir le développement culturel et l'éducation de tous les citoyens ; néanmoins, a-t-il reconnu, il y a encore des vestiges de racisme, c'est pourquoi un programme national contre le racisme et la discrimination raciale a été développé ces dernières années.

Il a souligné que les Cubains sont fiers d'avoir apporté un grain de sable dans la lutte pour la libération de plusieurs pays africains, une manière de régler notre dette envers un continent qui fait directement partie de notre nationalité.

« Nous sommes fiers d'être des descendants d'Africains, des descendants de nos peuples indigènes, des descendants d'Européens ».

Et toujours, a-t-il souligné, nous distinguons un ensemble de valeurs partagées par les Cubains qui nous viennent d'Afrique : le courage, la rébellion, la joie, la capacité de résister, de défendre nos racines, dont nous sommes très fiers ».

« De l'Afrique, a-t-il ajouté, nous avons une riche présence culturelle, qui nous distingue, que nous partageons, et c'est pourquoi lorsque les Cubains sont là, ils se sentent chez eux ; lorsque nous sommes dans les Caraïbes, nous sommes chez nous, lorsque nous sommes en Amérique latine, nous sommes chez nous. C'est pourquoi je crois que nous sommes tous frères.

Nous vous remercions de votre présence à cet événement, qui n'a été ni fermé ni académique, mais aussi plein de sentiments et d'espoirs, a déclaré le président. Nous serons avec vous, a-t-il dit, dans la bataille pour la réparation historique de nos peuples et dans la défense de nos racines africaines.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/371897-diaz-canel-nous-sommes-fiers-detre-des-descendants-dafricains>



Radio Habana Cuba